

S.Q.B.B. : débandade

6 Janvier 1990

dans les Mauges

CHOLET - Cholet basket bat SQBB 97-65 (47-19). Arbitres MM Manassero et Muller. 4500 spectateurs environ.

CHOLET : 33 pan. Sur 64 tirs (dont 3 sur 11 à trois points), 28 LF sur 35, 18 fautes personnelles, 34 rebonds (15 pour Deveraux).

Les marqueurs : Warner 14, Deveraux 29, Rigaudeau 7, Bilba 8, Allinei 7, Constant 10, Lauvergne 9, Cham 7, Zaire 6.

SAINT-QUENTIN : 25 pan. Sur 61 tirs (dont 3 sur 6 à trois points), 12 LF sur 16, 26 fautes personnelles, un joueur sorti, Snyder (36e), 15 rebonds.

Les marqueurs : Wymbs 14, Snyder 10, Wyatt 23, Durigo 8, Van Butsele 4, Vérove, Taylor, Lewis 3, Courcier 3.

carte : Fabrice Courcier. Là non plus, rien ne voulait passer et même si « la Plume » semblait ne pas trop se ressentir de sa cheville, la déroutée elle restait bien présente. Le public de la Meilleraie s'endormait à qui mieux-mieux, Rebatet faisait entrer Thierry Zaire et Eric John, les deux Espoirs.

Monologue

Pourquoi ? Parce que Cholet continuait son monologue offensif et Saint-Quentin ne devait qu'à un relâchement des joueurs des Mauges de ne pas prendre plus de 40 points dans la vue. Tom Snyder trouvait enfin des positions à « trois points », Bob Wymbs trouvait la distance. SQBB avait marqué 19 points en première période, il en marquera 46 en seconde mais le CB allait continuer son festival en prenant 30, puis 34 longueurs d'avance (69-35, 30e) avant que Bob Wymbs, le meilleur hier soir côté saint-quentinois, ne passe dessous cette barre des 30 sur deux lancers francs.

Deveraux continuait son bonhomme de chemin. Le "Ricain" de Cholet affichera 29 points, 15 rebonds, 3 smashes et 4 contres à son compteur personnel. S'il veut signer à Saint-Quentin, c'est quand il veut...



Vingt-huit points d'écart à la mi-temps, dur ! Et dix-neuf points en vingt minutes pour S.Q.B.B., ça fait mal... L'arroseur arrosé !

De notre envoyé spécial Stéphane BERSAUTER

La seule référence des registres concernant un SQBB sans Courcier était le déplacement à Orthez, et Saint-Quentin s'était vu infliger une de ses plus lourdes défaites à l'extérieur, accentuée par les malaises de Tom Snyder. Et le même contexte allait sans doute servir de raisons bien énoncées pour Chris Singleton hier soir à Cholet, dans une Meilleraie qui avait répondu présente pour le premier rendez-vous 90 de Cholet Basket. Un C.B. qui avait fait rompre SQBB par cinq fois en une saison et demi. Pas de quoi pavoiser donc en ce début d'année !

« On va tenter le coup avec Fabrice mais sans forcer, » expliquait Singleton peu avant le coup d'envoi. Un coach axonais aux yeux gonflés de fatigue. Le décalage horaire avec les Etats-Unis, il connaît bien !

Ce que que l'entraîneur des "Bleu et Blanc" sait aussi parfaitement, c'est qu'une bonne défense ne fait pas une bonne attaque. Le problème est d'actualité... En huit minutes, la bande à Snyder cumulait des stats peu glorieuses : 8 sur 11, aucun rebond pour Wyatt alors que John Deveraux en avait capté 5 déjà. La débandade dans les Mauges !

SQBB accusait déjà un passif de dix points au terme des dix premières minutes (8-18, puis 10-20) et Cholet continuait son petit festival, sans trop se poser de questions à l'image d'un Jim Bilba qui smashait sur la tête d'un Snyder à trois fautes... Mais la volée de bois vert était en route à venir.

Plutôt moche...

Plutôt moche dans les Mauges, le comportement des Saint-Quentinois... qui devaient s'y attendre. Mais la façon avec laquelle les Choletais leur passaient sur le corps aurait dû provoquer une réaction. Cette dernière se manifestait par 14 points en 8 minutes de jeu.

Impuissants, les partenaires de Bob Wymbs ne savaient plus à quel Saint se vouer (12-28, 11*) et voyaient une cascade de contres et d'interceptions leur défilier devant le nez, à la mode des Mauges : 39-14, puis 47-19 à la pause. Vous ne rêvez

pas, Saint-Quentin, après un 8-0 et un 11-0 en fin de première période, concédait 28 points de retard ! La moue de Chris Singleton en disait long : le 9 sur 34 de ses troupes finissait d'apporter la preuve que SQBB passait à travers. Complètement !

La paralysie complète, l'incompréhensible "éboulement" d'un groupe soudain friable face aux coups de boutoir de Cholet. Deveraux avait pris ses 8 rebonds défensifs, plaqué 4 contres sur la tête des Axonais. Rebatet repartait avec le même cinq qu'en début de match, mais Singleton utilisait dès la reprise sa dernière

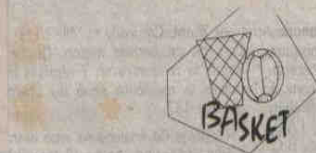
NATIONALE I A MASCULINE

(21^e journée, 4^e retour)

*Villeurbanne b. Mulhouse	101-82	(62-63)
Roanne b. *Racing Paris	78-77	(87-80)
Reims b. *Tours	78-70	(108-70)
*Limoges b. Gravelines	132-108	(111-105)
*Cholet b. Saint-Quentin	97-65	(77-58)
Antibes b. *Monaco	100-79	(96-78)
*Montpellier b. Nantes	95-92	(98-108)
*Caen b. Avignon	94-90	(82-81)
*Pau-Orthez b. Lorient	101-89	(115-82)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	42	21	21	0	2237	1799
2. Pau-Orthez	38	21	17	4	2034	1782
Mulhouse	38	21	17	4	1852	1753
4. Cholet	36	20	16	4	1846	1620
5. Antibes	35	20	15	5	1853	1700
6. Villeurbanne	33	21	12	9	1749	1639
Nantes	33	21	12	9	1832	1828
8. Saint-Quentin	32	21	11	10	1532	1491
9. Monaco	31	21	10	11	1774	1814
10. Reims	30	21	9	12	1770	1808
11. Montpellier	29	21	8	13	1932	2014
Racing Paris	29	21	8	13	1810	1898
13. Gravelines	27	21	6	15	1787	1840
Roanne	27	21	6	15	1670	1799
Tours	27	21	6	15	1571	1838
16. Lorient	26	21	5	16	1824	2033
Avignon	26	21	5	16	1686	1926
18. Caen	25	21	4	17	1816	1993



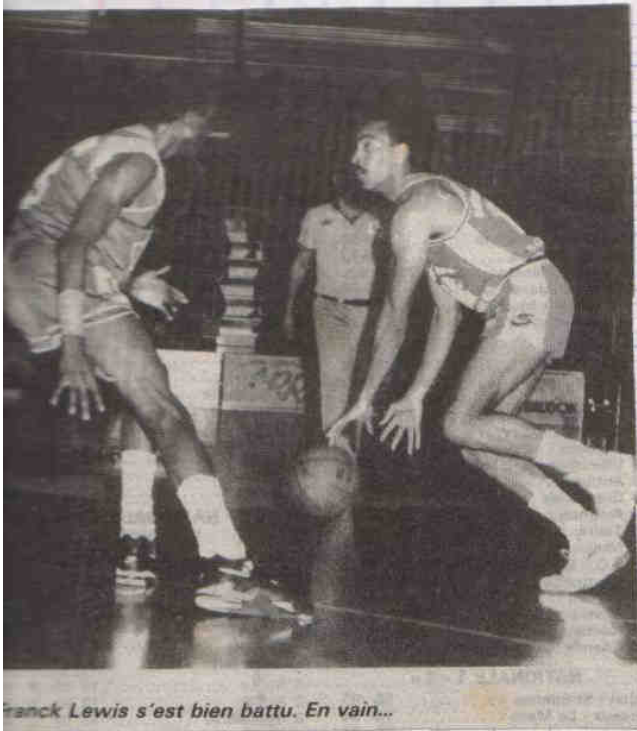
Ils ont dit...

Jean-Paul Rebatet, entraîneur de Cholet : « J'appréhendais cette rencontre, car je m'attendais à une réaction d'orgueil des joueurs saint-quentinois, après leur défaite de 19 points au match aller, même s'ils étaient diminués ce soir. Défensivement, nous avons prouvé que l'on avait les outils pour gêner des garçons comme Wymbs et Snyder. Ce fut un bon petit match et j'en ai profité pour travailler quelques tactiques de jeu dans l'optique de notre rendez-vous contre Antibes, mardi. »

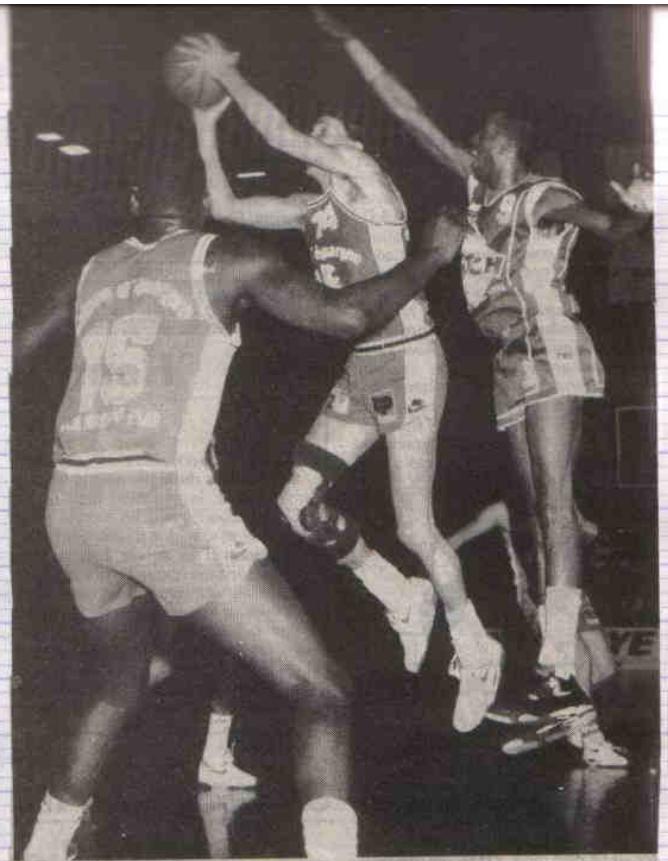
Chris Singleton, entraîneur de S.Q.B.B. : « Nous n'avons aucune excuse. J'ai demandé un plan bien précis avant le match et il n'a pas été appliqué. Je ne dis pas que nous aurions pu gagner, si les consignes avaient été appliquées, mais on n'aurait jamais pris 32 points. S.Q.B.B. a été incapable de casser le rythme. Que l'on perde à Cholet, d'accord ; que l'on soit à -28 à la mi-temps, d'accord ; mais c'est la manière qui m'a déçu ce soir. Nous n'avons pas fait d'efforts et avons manqué d'intensité et d'organisation. L'absence de Russell n'explique rien du tout, l'instabilité des joueurs oui. Je veux rester optimiste, mais je suis déçu, très déçu. »

E.D.

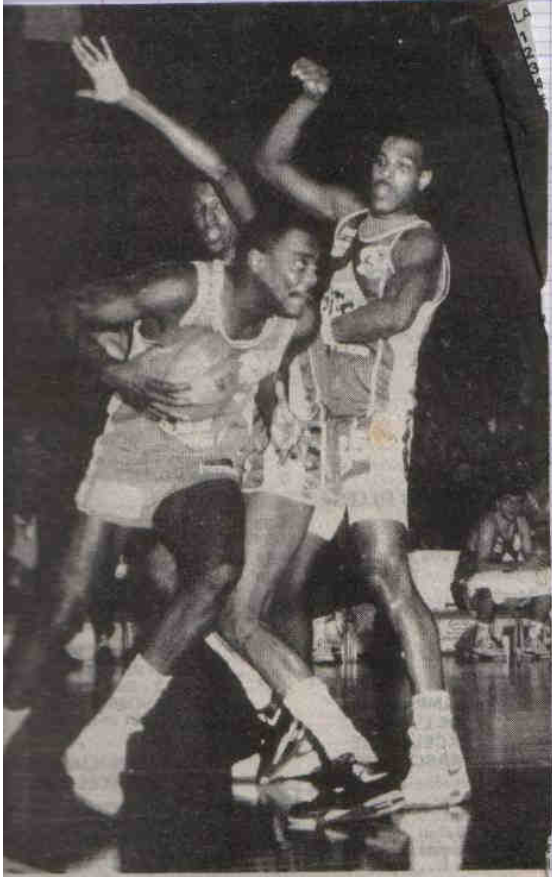
Espoirs CHOLET - SQBB 70-68



Frank Lewis s'est bien battu. En vain...



Bob Wymbs a essayé de secouer ses partenaires. Warner (N° 9) et Devereaux (N° 15) savaient bien d'où venait le danger...



Wyatt, qui déborde John Devereaux, a limité les dégâts match, parce que Rebatet fit jouer les jeunes



Que S.Q.B.B. ait joué avec un seul Américain n'explique pas tout de la débâcle.

Chaque jour que Dieu fait

Chaque jour que Dieu fait amène son lot de surprises du côté de SQBB. Déjà en proie à des difficultés de taille pour boucler son recrutement en mai et juin 88, le staff directorial de saint-quentinois s'était heurté au "non" de certains joueurs français un an plus tard. On se rappelle à l'occasion des refus d'Hugues Occansey, Gregor Beugnot et Stéphane Roy.

L'effectif américain avait été épargné à l'inter-saison. On le sait, les cas de Fortier et Wyatt surtout avaient été un court instant effleurés mais le duo finalement était maintenu en place. La continuité, basée sur des résultats probants, avait été préférée à une modification anachronique du groupe. Y-a-t-il eu erreur ?

Personne n'est évidemment infaillible et le recrutement de Bertrand Van Butsele, Pat Taylor et Franck Vérove laissait entrevoir un SQBB "new look" à l'aube de la confirmation 89-90 pour le club haut-picard.

Mais l'arme utilisée est à double-tranchant. Le BCM Gravelines a de son côté préféré Zeno à Paddio. Crapez et Benjedor ont abattu une nouvelle donne US à Tours, avec le succès momentané que l'on sait. Saint-Quentin pouvait être épargné. Seulement en apparence. Orthez a un instant hésité avec Waller, Choiet de même avec Jay Murphy et le Racing s'est perdu dans des valse-hésitations dont Fischer et Adia, le sponsor (1) recueillent les fruits...

SQBB est en passe de suivre la même voie. Après le limogeage de Paul Fortier, mal compris par les Saint-Quentinoises et difficilement digéré par certains

joueurs, David Russel semblait pouvoir porter les intentions européennes de SQBB.

Un mois plus tard, la course à l'échalotte reprend de plus belle.

On annonce jeudi que Russel a 40 minutes pour faire la preuve de ses qualités - paraît-il - indéniables alors que quelques heures auparavant avait été décidé son licenciement pour blessure ! SQBB semblait être à l'abri de ce genre de péripéties. Loïn s'en faut...

Bien sûr, l'équipe avait besoin d'un déclic que le départ de son capitaine a très certainement provoqué mais preuve est faite que la route est encore longue pour les "Bleu et Blanc". Une route semée d'embûches, de nids de poule comme les blessures de Tom Snyder, Bob Wymbs, Franck Lewis et Fabrice Courcier. Mais, comme au Moyen-Age, les bandits de tout poil guettent le passage de la caravane sur le chemin de ses ambitions légitimes.

Chaque jour que Dieu fait, SQBB se rapproche d'une zone "rose" que son classement honnête ne met d'ailleurs pas en relief. La formule d'un championnat plus difficile que le précédent n'autorise qu'un moment ce genre d'à-peu-près.

Stéphane BERSAUTER

(1) De source sûre, le sponsor officiel de Saint-Quentin BB (la Caisse d'Épargne) a menacé de "retirer ses billes" si aucune décision n'était prise à l'encontre de Paul Fortier ou de d'Horace Wyatt dans un premier temps, de David Russel dans un second.